

vages qui amenèrent un avortement, il se débarrassa d'elle en l'enfermant dans un couvent, et continua avec d'autres pénitentes, dont deux furent encochées de son côté. Ses scandaleux débordements, soufflés par de honteuses maximes adroïtement exploitées, et entremêlées d'extrêmes, de visions et de jongleries prétendues miraculeuses. Sur les instances des Frères de la Croix, il fut accusé de séduction et de magie; mais, soutenu par les jésuites, qui de sa cause firent leur propre cause, d'accusé il devint accusateur. On corrompit les témoins, on fit de la terreur, et le parlement d'Aix, par douze voix contre douze qui voulaient sa mort, le renvoya aux juges ecclésiastiques, qui se hâtèrent de l'absoudre (1731). Au milieu du soulèvement général de l'opinion publique, les jésuites trouvèrent assez de puissance pour accabler la famille tout entière de la victime et ceux qui l'avaient soutenue. Pendant que de nombreuses proscriptions étaient attachées à la lâcheté des magistrats et à la complaisance de certains prélats, que Catherine Cadrière disparaissait sans qu'on sût ce qu'elle était devenue, le misérable Père se voyait glorifié par la compagnie de Jésus, qui, à sa mort, arrivée deux ans après l'arrêt du parlement, le proclamait saint et martyr. [V. pour tous les détails de cette triste affaire, qui fut le bruit considérable de son temps, notre article CADRIÈRE (procès de la)]. Les pièces de ce geste célèbre, que le fanatisme religieux s'est plu à défigurer en accablant la victime, ont été publiées en plusieurs formes : *Procès de la P. Girard et de la Cadrière* (Aix, 1733, 1 vol. in-fol.); *Histoire du procès de la Cadrière* (Causes célèbres, Amsterdam, 1772, 2e vol.); les *Sentiers*, par Michelot (1822, pages 319 et suiv.).

GIRARD (François), ecclésiastique français, né à la Guillotière, un des faubourgs de Lyon, vers 1735, mort à Paris en 1811. Curé de Saint-Vincent à Paris au moment où éclata la Révolution, Girard adopta les idées nouvelles, se prononça en faveur de la constitution civile du clergé, devint, en 1791, un des vicaires généraux de l'évêque Gobel, et fut chargé d'administrer la paroisse dans ses derniers moments. Par la suite, Girard fut chanoine de Notre-Dame de Paris. On a de lui : *Instruction sur la constitution civile du clergé prononcée par un curé de Paris* (1791, in-8°).

GIRARD, dit Vieux (baron), général français, né à Genève en 1750, mort à Arras en 1811. Il servit en France dans les gardes suisses, adopta les principes de la Révolution et fut nommé général en 1793. Girard se conduisit avec la plus grande distinction à Weissenburg, à Biberach, à Ogelshausen, au val d'Aoste (1796), où il fut tué. Ses Mémoires, qui ont été publiés par la réunion de Genève à la France (1797), et reçut le titre de baron, en récompense de la façon brillante dont il combattit à Essling et à Wagram.

GIRARD (Stéphen), né à Périgueux en 1750, mort à Phœnix en 1831. Il appartenait à des parents pauvres qui, pour alléger leurs charges, l'embarquèrent comme mousse à Bordeaux, sur un bâtiment en partance pour New-York, en 1768. Arrivé en Amérique, il se livra à l'industrie et au commerce, acquit des sommes considérables, établit une banque, eut un grand nombre de navires à lui, et finit avec une fortune de 20 millions de francs. Son avarice était extrême. Il ne fit que des legs insignifiants à sa famille, et constitua la ville de Philadelphie sa légataire universelle, en réservant 10 millions à l'établissement d'un collège pour l'éducation de cinq cents enfants pauvres. Par une clause assez raisonnable, il défendit qu'aucun prêtre, d'aucune religion, fût employé dans ce collège, et put même y pénétrer sous quelque prétexte que ce fût : les enfants devaient être élevés, suivant son expression, dans la « pure morale, » afin que, arrivés à l'âge de la raison, ils pussent choisir, en connaissance de cause, « le chemin qui devait les conduire vers une autre existence. »

GIRARD (abbé Antoine-Gervais), humaniste français, né à Joux (Doubs) en 1752, mort en 1822. Il fut directeur du collège de Rodéz, et forma dans cet établissement des élèves distingués, parmi lesquels on cite M. de Frayssinous. On lui doit l'ouvrage suivant, qui eut un légitime succès et qui se réimprime encore aujourd'hui : *Précépes de rhétorique tirés des auteurs anciens et modernes* (1787, in-12).

GIRARD (Gaspard), médecin français, né à Lyon en 1754, mort en 1830. Il pratiqua son art dans cette ville, où il devint, en 1821, président de la Société de médecine. Ses principaux écrits sont : *Essai sur le tétanos vésical* (Lyon, 1809, in-8°); *Observations relatives à la ligature du cordon ombilical* (Lyon, 1812, in-8°); *Mémoires et observations de médecine et de chirurgie pratiques* (Lyon, 1829).

GIRARD (Jean-Baptiste), en religion le P. Grégoire Girard, célèbre pédagogue suisse, né à Fribourg en 1765, mort dans la même ville en 1850. Son père, négociant honorable et aisé, avait eu quinze enfants, et, pour faciliter l'instruction d'un si nombreux famille, il avait établi comme règle dans sa maison que les aînés aideraient à instruire

leurs cadets. Jean fut appelé à son tour à remplir le rôle de moniteur auprès de ses frères et sœurs moins âgés. C'est ainsi qu'il fit le premier apprentissage de son frère cadet, qui devait introduire plus tard dans son école. A dix ans, il fut envoyé au collège des jésuites. A seize ans, après avoir fait ses classes, il resta un moment indécis entre l'état militaire et la vie monastique; mais il se décida pour cette dernière, et entra chez les cordeliers de Lucerne, en échangeant son prénom de Jean-Baptiste contre celui de Grégoire. Les cordeliers l'envoyèrent dans plusieurs de leurs couvents, où il remplissait les fonctions de professeur. Ce fut à Wurtzbourg qu'il fut ordonné prêtre par le vicaire de cette ville, prêtre aussi éclairé que vertueux, qui cherchait à répandre l'instruction populaire en fondant de nombreuses écoles et en améliorant les méthodes d'enseignement. Le P. Girard passa quatre ans dans la capitale de la Franconie, et ce temps ne lui parut perdu pour lui; il porta surtout son attention sur les améliorations introduites dans les écoles. De 1790 à 1795, le jésuite se rendit au département de l'Alsace, où il fut nommé directeur de Fribourg, où il se fit connaître comme prédicateur, en même temps qu'il enseignait la philosophie aux novices de son couvent. Il fut ensuite chargé de desservir la première église catholique qui fut ouverte à Berne depuis le temps de la réformation. Pendant qu'il remplissait cette fonction difficile de manière à conquérir l'estime et l'affection des mêmes, il s'occupa beaucoup de pédagogie et d'instruction publique; il alla visiter l'école de Pestalozzi, et se lia avec cet habile instituteur. En 1804, il fut rappelé à Fribourg pour y diriger les écoles des protestants, et, en peu de temps, le nombre des élèves s'éleva de soixante à quatre cents. En 1815, le P. Girard introduisit dans ses écoles l'enseignement mutuel, et, par ce moyen, il fut lui-même dispensé de donner des leçons. Chaque classe fut divisée en cours et en cercles; lui-même composa les cahiers qui servaient à l'enseignement dans les cercles, et il ne cessait jamais de surveiller les élèves chargés d'instruire leurs condisciples au moyen de ces cahiers. Les progrès qu'il obtenait ainsi étaient extraordinaires, et sa réputation s'accroissait chaque jour.

Mais un parti puissant se forma contre lui et contre un système d'enseignement qui paraissait trop libéral; les jésuites furent appelés à la direction de l'enseignement supérieur. On faisait un crime au P. Girard de préférer la persuasion à la contrainte dans la discipline de son école; on l'avait dénoncé à Rome comme philosophe, et même brigand, et on le fit venir en Suisse, où il fut arrêté et emprisonné. Le grand conseil de Fribourg, effrayé par les bruits inquiétants que l'on faisait courir, crut devoir, en 1823, voter la suppression de l'enseignement mutuel. Les amis du P. Girard, indignés de cette mesure, le soutinrent sur le point de prendre les armes pour résister; mais il les engagea lui-même à se soumettre, et se retira au couvent de son ordre, à Lucerne, où il publia, en allemand, un *Cours de philosophie* qui se distinguait par la clarté du style et la constante élévation des pensées. En 1835, il retourna dans son monastère de Fribourg, et, quoiqu'il fût déjà fort avancé en âge, il eut le courage d'entreprendre et de mener à terme la composition d'un ouvrage important sur l'éducation, qui est le résultat de toutes les observations que lui avait suggérées sa longue expérience des écoles. Le *Cours éducatif de la langue maternelle*, écrit en français, fut publié à Paris, en 1844 (7 vol. in-12). L'Institut de France, jugeant que les vues nouvelles et toujours essentiellement pratiques répandues dans cet ouvrage méritaient une récompense spéciale, lui accorda un prix de 6,000 francs, et l'Académie des sciences morales et politiques reçut l'auteur parmi ses membres correspondants. Le P. Girard vécut encore jusqu'à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. Une statue en bronze fut érigée à sa mémoire, en 1860, sur la place publique de Fribourg. On y lit cette inscription : « Au bienfaiteur de la jeunesse, au père du peuple fribourgeois, au philosophe chrétien, au moine patriote, ses disciples et admirateurs de Suisse, de France, d'Allemagne et d'Italie. »

GIRARD (Pierre-Simon), habile ingénieur français, membre de l'Institut (1813), né à Caen en 1764, mort en 1836. Il accompagna Bonaparte dans l'expédition d'Égypte, fit des études importantes sur le nivellement, et ses allusions, et rédigea, sur l'agriculture, le commerce et l'industrie du pays, un savant mémoire, inséré dans le grand ouvrage de l'expédition. Nommé directeur des eaux de France vers 1802, il dirigea pendant dix-huit ans les travaux du canal de l'Ouërou. On lui doit un grand nombre d'écrits sur son art. Ils ont été réunis sous le titre d'*Œuvres complètes* (1830-1832, 3 vol. in-4°).

GIRARD (Jean), savant vétérinaire français, né à Fohet (Puy-de-Dôme) en 1770, mort en 1852. Il est un des hommes dont les travaux ont le plus contribué aux progrès de l'art hippocratique. Successeur de son père, directeur des collections, professeur, chef de directeur de l'école d'Alfort, Girard devint, en outre, membre de l'Académie de médecine, de la Société royale d'agriculture, etc. Parmi ses ouvrages, qui ont fort mérité, nous citerons les suivants : *Tableaux compa-*

ratifs de l'anatomie des animaux domestiques les plus essentiels à l'agriculture (1799, in-8°); *livre d'exemples bien constatés de fièvres essentielles* (1824); *Mémoire sur le moyen de reconnaître l'âge du cheval* (1824).

GIRARD (Philippe DE), ingénieur français, né à Lourmarin (Vaucluse) en 1775, mort à Paris en 1845. La première invention qui le fit connaître (1804) fut celle des lampes hydrostatiques à niveau constant, pour lesquelles il imagina les globes de verre peuplés, dont l'usage est devenu universel. Il apportait vers la même époque, à la machine à vapeur, quelques modifications qui lui valurent la médaille d'or en 1806. Napoléon proposa, en 1810, un prix de 1 million pour l'inventeur de la meilleure machine à filer le lin. Philippe Girard résolut le problème et fut récompensé, quatre mois, et prit un brevet au mois de juillet de l'année même; mais le prix ne fut pas décerné. La commission élargit les conditions du concours et proposa de nouvelles difficultés. Girard remitta son œuvre en 1813; mais, cette fois, les événements politiques firent ajourner le concours, et la chute de l'Empire vint bientôt après détruire ses projets exécutés. Arrêté pendant quelque temps au milieu de sa filature et conduit à Sainte-Pélagie, il offrit ses métiers au gouvernement de Louis XVIII; mais l'alliance anglaise précéda celle de Varsovie, une filature qui devait être assez prospère pour donner naissance à une petite ville qui a pris le nom de Girard-ville.

Philippe de Girard accepta les offres généreuses de l'empereur Alexandre, et alla fonder à Paris une filature, une filature qui devint bientôt assez prospère pour donner naissance à une petite ville qui a pris le nom de Girard-ville.

Girard reçut peu après le titre d'ingénieur en chef des usines de Pologne. Le séjour de Girard en Pologne fut encore marqué par diverses inventions ingénieuses, telles que le *levage des lettres*, et la *machine hydraulique* pour utiliser les chutes d'une grande hauteur, de nouveaux procédés pour l'épuration du zinc, une machine à fabriquer les crosses de fusil, etc.

Philippe de Girard trouva de nouveaux ses regards vers la France après 1830. La Société d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'encouragement pour l'industrie nationale lui décerna une médaille d'or en 1842; mais il mourut avant de partir pour l'Exposition de 1844; mais il ne réussit pas, comme il l'avait espéré, à faire valoir ses droits plus anciens qu'il avait à la reconnaissance de la France. Le grand conseil d'enc